

30 JANVIER 1964

Mardi 4 février, au Palace
Grande séance du Ciné-Club
avec "LA POUPÉE" de J. Baratier

Le Ciné-Club Thouarsais, contrairement à certaines assertions n'est pas un cercle fermé, réservé à quelques mordus de la pellicule. Son action se veut aussi populaire que possible et respectueuse de toutes les opinions. Le fait que 400 personnes se retrouvent régulièrement aux séances de la programmation normale le prouve, mais est-ce suffisant et ne peut-on toucher encore un plus large public? C'est dans le but d'amener de nombreux participants que le Ciné-Club organise une grande séance de gala publique, ouverte à tous. Cette séance exceptionnelle s'inscrivant hors de la programmation prévue, aura lieu mardi 4 février 1964, à 21 heures, au Cinéma Palace, place Lavault.

Que nous propose le Ciné-Club

Thouarsais cette année? Tout d'abord un film de Francis Bouchet « Liberté de la nuit » et le film récent de Jacques Baratier « La poupée », film qui sera présenté par M. Maneuf, professeur de Lettres et dont nous n'avons pas oublié l'étourdissant brio lors de sa présentation de « L'année dernière à Marienbad » tant à Thouars qu'à Bressuire.

« Liberté de la nuit », sélectionné pour le Festival International de San Francisco et la Biennale Internationale de Paris 1963 nous fait découvrir à l'aide de documents inédits d'un relief spectaculaire un des aspects les plus fascinants parmi les différentes tendances du romantisme européen : celui du Songe et du Fantastique. Il séduit principalement la jeunesse actuelle qui y retrouve certaines de ses préoccupations essentielles.

« La Poupée » est l'œuvre commune d'un poète moderne, Jacques Audiberti et d'un jeune metteur en scène J. Baratier, ce film est à plus d'un titre déroutant et attachant. Il échappe aux définitions habituelles et commodes, il se place volontairement hors des sentiers battus.

Audiberti est surtout poète et homme de théâtre. Il a le goût de l'énorme, du loufoque, du bizarre et la grandiloquence ne l'effraie pas, mais c'est aussi un homme d'une intelligence corrosive et provocatrice. La poésie et l'intelligence font finalement bon ménage car le metteur en scène est lui aussi intelligemment poète. Sur le plan plastique, le film est une réussite exceptionnelle et on ne peut qu'être séduit par l'exubérance des couleurs, leur richesse, par l'ingéniosité et la perfection des prises de vue et des décors. Toutes les ressources du cinéma servent admirablement la poésie d'Audiberti.

A la richesse de l'image, de la couleur, correspond la richesse de l'intention. Si l'image est poétique, lyrique souvent le scénario sans aucun pédantisme, sans aucun parti-pris s'attaque allègrement à ce qu'Audiberti nomme les « mythes mal élucidés » de l'humanité. Car ce poète croit « beaucoup à la vertu d'exorcisation du rire jaune ». Et ce film rit jaune : satire des intellectuels, satire de la technique, satire de toutes les ambitions politiques, « La Poupée » veut sainement, vigoureusement lutter contre tous les mots d'ordre, tous les poncifs. « La Poupée », symbole de la liberté est aussi un film libre et libérateur, libérateur du rire sans doute mais aussi du rêve : « De là... la saveur poétique de ces tableaux préparés, attendus, toujours inattendus, déliés l'un de l'autre et pourtant solidaires. »

En raison de l'affluence possible, il est demandé aux spectateurs d'arriver assez tôt pour éviter une attente au guichet, d'autant que les places ne sont pas numérotées et ne peuvent être retenues à l'avance. Les membres du Ciné-Club bénéficieront de réduction sur présentation de leur carte F.F.C.C. Les élèves des établissements secondaires accompagnés et les militaires bénéficieront d'un tarif de faveur.